

1725 .

Perrier.

Commentaires sur "La Pierre des Sages".

.

Xxxxx.

16xx .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est-à-dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs. Seules les pages blanches sont supprimées pour faciliter la lecture.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

(C) Copyright 2023 by Jean Pierre Donabin. Site : livres-d-hermes.fr

Signes de Chimie.

Cet ouvrage comprend des indications de matière ou d'opérations indiqués par un signe particulier de l'ancienne chimie.

Une table en fin de volume donne une représentation graphique des caractères utilisés.

Les quatre Eléments.

Cet ouvrage comprend des symboles figurant les quatre éléments.

Les quatre éléments sont les suivants:

Feu.

Eau.

Air.

Terre.

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces signes.

Signes des Métaux.

Cet ouvrage comprend des indications de métaux exprimés par le symbole de la planète associée.

La correspondance est la suivante :

La Lune	=	L'argent.
Vénus	=	Le cuivre.
Jupiter	=	L'étain.
Mars	=	Le fer.
Mercure	=	Le mercure ou vif-argent.
Le Soleil	=	L'or.
Saturne	=	Le plomb.

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces métaux.

Signes de Poids.

Cet ouvrage comprend des indications de poids dans le système en cours avant la révolution française. Ce système se distingue non seulement par une relation entre les différentes divisions qui n'est pas décimale, mais encore par des signes particuliers, pour désigner ces divisions.

Les différentes divisions sont les suivantes :

La Livre	=	2 marcs	
Le Marc	=	8 onces	
L'Once	=	8 gros	
Le Gros	=	3 scrupules	(ancien Dragme)
Le Scrupule	=	24 grains	(ancien Denier)
Le Grain			
Un signe (béta grec) signifiant demie.			

Il existait également le Fierçon (1/4 de marc), et l'Obole (1/2 denier) qui sont peu employés.

Un autre problème réside dans le fait que la livre (et donc ses subdivisions), n'avait pas la même valeur non seulement entre pays, mais encore d'une province à l'autre. En France le marc de Paris a finalement été étendu à tout le royaume sous Philippe Ier, avec les valeurs suivantes :

Livre	=	459,506	Marc	=	244,753
Once	=	30,594	Gros	=	3,824
Denier	=	1,275	Grain	=	0,0531

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces poids.

Commentaire de

--< O|O La Pierre des Sages O|O >--

attribué à Perrier.

NOTE :

J'ai trouvé ce texte, à la suite d'une copie du traité de Perrier, *La pierre des sages*, mais je n'ai pas pu en trouver l'origine. Je le donne donc pour la curiosité du lecteur, ne pouvant garantir même, que ce texte soit du même scripteur, que celui de *La Pierre des sages*, extrait des copies de Jean Vauquelin des Yveteaux (sur ce site).

Par ailleurs il semble douteux que le texte, et peut-être le commentaire, soit de Perrier, de la famille de Pernelle, la femme de Nicolas Flamel (1330/40-1418).

En effet dans le texte, Paracelse (1493-1541) est cité, alors qu'il ne fut connu en Europe, qu'à une époque où Perrier était décédé depuis longtemps.

Dans le commentaire, en plus de Paracelse, est cité Heinrich Khunrath (1560-1605), qui est encore bien postérieur à Paracelse, et donc à Perrier.

Le traducteur.

@

*La pratique du 4ème chapitre
qui traite de l'unique et vraie matière
de la pierre des Philosophes*

Mon fils, en peu de mots, je vous vais déclarer le premier et le plus grand secret de la Cabale des Sages :

Sachez que la matière dont les Philosophes se servent pour faire leur pierre, n'est autre chose que l'esprit du Seigneur porté sur les eaux, lequel est le grand agent, ou le ressort mouvant de la nature, qui étant diffus dans toutes les contrées du monde donne la rapidité aux astres, la mobilité à l'air, la fluidité à l'eau, et la fertilité à la terre. Et c'est lui aussi qui donne force et vigueur à toutes les choses naturelles, et sans lui rien ne vivrait. Mais toute la grande difficulté consiste à prendre physiquement ce précieux et puissant esprit, et le mettre en corps visible d'eau, et par après, l'ayant épuré si philosophiquement qu'on y ait laissé aucune tache d'impureté, d'en faire la Terre vierge des Sages.

Or, pour parvenir à ce grand Chef-d'oeuvre du premier secret de la Cabale des Enfants de la Science, vous procéderez en cette manière : Prenez la quantité qu'il vous sera nécessaire pour votre ouvrage, de l'excrément du suc du plan de Saturne, lequel vous calcinerez à un four de réverbère jusqu'à la blancheur, sans néanmoins le fondre. Lorsqu'il sera bien calciné, vous le mettrez dans des vaisseaux qui ne boivent point, comme le verre, le grès ou la faïence, lesquels vous exposerez en plein air, mais que ce ne soit que pendant que le temps est beau, clair et très serein, et jamais en temps pluvieux, d'orages, de gelées ni de neiges. Et, pour le mieux que ce soit, depuis le premier quartier de la lune jusqu'au commencement du dernier. Par ce moyen vous verrez que ce précieux sel, ou aimant des Philosophes, attirera par sa vertu ou propriété attractive, du sein du plus profond de l'air, les plus pures influences des astres, et les réduira en eau, laquelle les Philosophes ont appelée la bave du Soleil, et le crachat de la Lune, et que moi je nomme l'esprit universel du monde. C'est de cette eau céleste dont parle Théophraste, lorsqu'il dit « prenez la lune du firmament, changez-la du lieu supérieur en eau, et par après la réduirez en terre » c'est-à-dire qu'il faut attirer l'esprit universel ou les influences de la lune, et les réduire en eau, comme vous ferez certainement en suivant exactement ce procédé.

Et sachez que cette eau céleste et lunaire est la première matière de la pierre, de laquelle les Philosophes font leur sel de nature, leur terre vierge, leur eau de vie et leur double ☉.

@

J'ai autrefois connu un étranger qui était de la grande compagnie des Savants d'Allemagne, qui m'a dit que son cousin le docte Henri Khunrath, pour attirer l'esprit universel du monde, se servait pour son aimant attractif, du salpêtre préparé, mais il ne me voulut oncques apprendre cette préparation.

*La pratique du 5ème chapitre
qui traite de la préparation de notre précieuse matière
pour en faire l'eau de Vie des Sages*

Prenez de notre eau de vie céleste et lunaire et filtrez-la, puis mettez-la dans une cornue de verre ou de terre de Beauvais, laquelle vous mettrez au fourneau à cendres, et lui ayant adapté un récipient et luté les jointures, vous donnerez le feu pour séparer notre eau Ethérienne et Céleste de son sel attractif, lequel demeurera au bas de la cornue et vous peut toujours servir à cette affaire, sans diminution de sa vertu, ni de sa quantité.

Prenez cette précieuse eau qui a passé dans le récipient, et mettez-la dans une nouvelle cornue bien nette ; puis lui ayant adapté et luté un récipient, vous la poserez au bain et continuerez la distillation, jusqu'à ce qu'il ne reste que très peu d'eau dans la cornue. Et ainsi il vous fera faire par trois fois, je veux dire laisser à chaque fois très peu de matière dans le fond de la cornue.

Cela fait, vous prendrez l'eau qui a passé dans le récipient, et mettez-la dans une nouvelle cornue de verre, qui soit bien nette, laquelle vous poserez au bain, et lui ayant adapté un récipient bien luté, vous lui donnerez le feu, lequel vous continuerez jusqu'à ce que toute votre eau soit passée dans le récipient et que la cornue demeure à sec. Et ainsi vous faudra-t-il faire par tant de fois que votre précieuse eau lunaire ne laisse aucune marque, ni tache d'impureté sur le verre, c'est-à-dire que le fond de la cornue demeure aussi clair et net qu'il était avant que l'eau fût dedans. Car cela est le véritable et certain signe que notre esprit lunaire est tout à fait dépouillé de toutes les ordures et impuretés qu'il pourrait avoir empruntées ou contractées avec notre aimant attractif.

Étant donc en cette pureté, elle est pour lors la vraie eau de vie Ethérienne et céleste des Sages Philosophes de laquelle ils composent leur ♀, comme nous vous allons enseigner.

Mais auparavant, n'oubliez pas de mettre cette précieuse eau dans le bain, ou fumier, pour la faire putréfier par le temps de trente ou quarante jours, et par après en séparer son très pur esprit de son phlegme aqueux.

@

*La pratique du 6ème chapitre qui traite de
l'industriel secret pour épaissir
notre ☿ philosophique*

Prenez votre eau lunaire, que vous avez bien épurée, et mettez-la dans notre vaisseau de circulation, qui doit être un matras long de quatre pieds, si possible, auquel vous adapterez un autre petit matras qui entrera dans le grand, et après les avoir bien lutés d'un très bon lut, vous mettrez ce grand vaisseau sur les cendres à feu de lampe à trois fils seulement, où vous le tiendrez trois ou quatre mois, ou jusqu'à tant que cette précieuse matière se soit épaissie et tout à fait congelée et réduite en sel ou terre, laquelle est celle que nous appelons la terre vierge des Sages, qui est terre en puissance, dès le commencement du monde, et qui néanmoins ne fut jamais terre.

Prenez ce grand vaisseau dans lequel est votre précieuse terre ou sel de nature, et sans le déluter, portez-le au bain dans lequel vous ferez dissoudre cette précieuse matière.

Cela fait, remettez votre vaisseau comme la première fois sur le fourneau à lampe à feu de trois fils, et dans la moitié du temps qu'à la première fois cette eau s'est congelée. C'est-à-dire si à la première circulation, notre précieuse eau a demeuré quatre mois à se congeler, à la seconde, elle n'en demeurera que deux à se réduire en sel de nature, ou terre vierge.

Étant ainsi pour la seconde fois en terre, vous la redissoudrez au bain, puis pour la troisième fois, vous la congèlerez aux cendres à la lampe, comme vous avez déjà fait.

Et quand ces troisièmes congélations et dissolutions seront parachevées et accomplies, alors le ☿ des Sages est accompli, car certainement, c'est par cette occulte triple, et physique congélation et dissolution, que l'esprit universel venant à s'épaissir et corporifier en nature de terre pure, que se fait et s'accomplit le ☿ des Philosophes. Et sachez qu'en cette physique opération s'accomplissent ces difficiles et obscurs passages des Philosophes, lorsqu'ils disent et répètent souvent : « dissout, congèle, ouvre, ferme, ouvre et ferme » car en dissolvant, l'on ouvre et en congelant, l'on ferme.

La pratique du 7ème chapitre enseigne comme l'on peut physiquement extraire de l'or vulgaire, les racines ou semences métalliques, que les Sages appellent le ☿ de nature, ou l'or vif des

Philosophes

Sachez qu'il est du tout impossible de faire jamais la pierre des Sages si l'on a pas les vraies racines ou semences métalliques de l'or,

@

que nous appelons Soufre de Nature, ou l'or vif des Philosophes. Mais ces pures semences ne sont connues que des vrais enfants de la Science, qui ne sont pas ignorants que c'est le principal et le plus nécessaire outil de l'oeuvre des Sages. Aussi est-il certain qu'alors que les Philosophes ont voulu travailler à leur pierre, ils ont cherché leur ☿ et leur ♀ où la Nature les a étroitement enclos et renfermés ; et par un très simple et occulte artifice, ils les ont dépris, ou déliés du confus mélange où ils sont naturellement enveloppés. Ils vont prendre leur ♀ précieux dans le propre sein de l'air, et leur ☿ vif, ils le tirent ou le dégagent ingénieusement du centre ou du plus profond radical de l'or vulgaire, et en font leur or vif. Or, pour y parvenir, vous y procéderez de cette manière :

Prenez du Sol très pur et bien raffiné par l'antimoine, lequel vous cémenterez en lamines ténues avec pierre ponce préparée, faisant *tratum*

super stratum. Après vous donnerez feu de cémentation et vous tirerez certainement la vraie teinture de l'or de son propre radical. Puis, avec nouvelles matières, tournez à cémenter les dites lamines, et ce jusqu'à temps qu'elles demeurent blanches, ou comme toutes moites. Tirez la teinture de la matière avec de l'esprit de térébenthine distillée, et réitérez tant de fois que l'esprit ne teigne plus, lequel après vous mettez dans de très bon esprit de vin, et à l'instant il attirera à soi toute la teinture de l'or. Puis, l'ayant séparé de l'esprit de térébenthine par l'entonnoir, vous le distillerez à une douce chaleur, jusqu'à ce qu'il commence à s'épaissir, et gardez-le.

Après, prenez cette terre moite, et calcinez-la au réverbère jusqu'à ce qu'elle puisse se mettre en poudre subtile, laquelle vous laverez avec eau commune pour la nettoyer. Après, prenez du ♀ et amalgamez-le avec ☿ à savoir un poids de ☿ et 8 de ♀. Mettez le tout dans une petite cornue, et à petite chaleur, distillez le ♀ et à la fin donnez un grand feu jusqu'à ce que le ♀ passe. Après remettez-le sur la ☿ et distillez comme auparavant, et ce autant de fois que le ♀ ne laisse aucune fèces, ni immondices. Étant en ce point-là, mettez le ♀ sur la terre blanche du Sol, qu'elle couvre la matière de deux doigts, et le ♀ attirera tout le sel du ☿ à soi, de son profond radical, étant mis sur cendres chaudes par un jour ou deux, et que le ♀ ne se sublime point ; puis laissez refroidir et versez le ♀ par inclination, et distillez à lente chaleur. Il demeurera au fond le sel fusible du ☿ ayant en soi la force vivificatrice. Prenez ce sel solaire, mettez-le dedans un vaisseau de terre, puis jetez dessus de notre ♀ philosophique qui le surnage de deux doigts, puis vous les mélangerez bien ensemble pour faire dissoudre.

Après prenez de votre teinture d'or, et l'ayant bien desséchée à un

@

feu très doux, vous mettrez par dessus de notre ☿ philosophique, surnageant aussi de deux doigts ; et lorsque le tout sera bien dissout, vous joindrez ces deux dissolutions ensemble, puis à un très doux feu, vous retirez votre dissolvant, et au bas du vaisseau demeurera l'âme et les vraies racines de l'or vulgaire, qui est d'une telle vertu et puissance, qu'elle seule peut transmuier l'argent et le mercure commun et vulgaire, en très bon or. Mais ce ne peut être qu'en autant de quantité qu'il aura été retiré de l'or. C'est-à-dire que si vous avez retiré un gros de sel et soufre métallique de deux onces d'or, que ce gros transmuera par réelle projection deux onces de lune ou de mercure en très fin or, ce qui prouve clairement que ce précieux Sel et ☿ métallique sont les vraies racines de l'or vulgaire desquels il vous faut servir pour faire le ☿ de notre pierre au genre métallique.

Sachez que l'on ne peut extraire de cette âme d'or que la seizième partie du corps d'où on le tire, et cette seizième partie ira en projection sur autant pesant de ☿ qu'il était en corps d'or. Ce qui prouve clairement que ce ☿ est la vraie semence métallique de l'or.

*Quelle doit être la pratique du 8ème chapitre
qui traite de la Calcination Philosophique.*

Dans le huitième chapitre, nous vous avons dit qu'il était impossible de parvenir à la perfection de notre pierre, sans notre douce et physique Calcination, laquelle nous faisons, afin que l'humide volatil aqueux, coagulé et lié avec la partie fixe radicale, se dessèche de son humide phlegmatique, et que par ce moyen nous puissions physiquement mettre notre très précieuse matière en sel, ou chaux de nature.

Or il est certain que nous calcinons notre très précieuse matière selon l'intention des Philosophes, lorsque nous la mettons en sel ou chaux de nature, par la longue et douce circulation que nous lui faisons, ainsi que je vous en ai appris dans la pratique au 6ème chapitre. Car vous saurez que congeler notre eau de vie et la mettre en sel de nature, n'est autre chose que calciner physiquement la matière des Philosophes. Et vous saurez encore que la terre vierge, la chaux physique, le sel de nature et le ☿ des Philosophes ne sont qu'une même chose. C'est pourquoi la pratique de ce 8ème chapitre n'est autre chose que celle du sixième.

*La pratique du 9ème chapitre qui traite des physiques et
réitérées imbibitions et lavements philosophiques de
la terre Vierge des Sages, qui sont absolument nécessaires
à l'oeuvre de la pierre des Philosophes*

@

Quoique notre terre Vierge et notre ☉ de nature soient élaborés très physiquement, néanmoins, étant dans cet état, ils sont morts et n'ont point de vertu ni de vie s'ils ne sont ressuscités. Or, il est très certain qu'ils ne peuvent effectivement ressusciter qu'après que nous les ayons baignés dans les flammes du feu Olympique et Céleste, qui est le père vivifiant et génératif de toutes les choses qui sont dans le monde sublunaire. Je veux dire qu'il les faut par plusieurs fois laver et baigner physiquement dans les rayons vivifiants du soleil.

Or, quand vous aurez par plusieurs fois lavé et baigné peu à peu votre précieux sel de Nature, ou terre vierge, vous pourrez certainement dire alors que le corps qui était mort est ressuscité, qu'il s'est régénéré et qu'il est devenu un corps glorieux, par l'union de cet esprit de vie. C'est alors, dis-je, que notre ☉ métallique est le sel essentiel, et notre terre vierge, ayant été engrossée des influences vivifiantes du soleil, qu'ils sont sublimés et exaltés philosophiquement, c'est-à-dire, que la terre vierge des Philosophes est montée au Ciel, et que le Ciel est effectivement descendu en terre ; et c'est enfin pour lors que la terre vierge des Sages étant imprégnée des plus hautes et salutaires influences des astres, se trouve par ce même moyen engraisée de sa naturelle graisse, et par ainsi très bien préparée et très propre à recevoir dans son ventre la semence métallique de l'or vif des Philosophes, qui se dissout et se putréfie aussi naturellement en elle, comme le grain de froment fait dans la terre élémentaire.

Voilà certainement les véritables imbibitions et lavements physiques de sapience, lesquels sont absolument nécessaires à la composition de la pierre, de laquelle je vais décrire simplement la pratique, au vrai :

Prenez votre très précieux sel, et aussi votre ☉ métallique, puis mettez-les dans un vaisseau de verre qui soit large et plat, et puis par l'ingénieux artifice d'un bon miroir ardent, vous laverez et baignerez ces précieuses matières dans les flammes vivifiantes de ce feu olympique, jusqu'à temps qu'elles deviennent en gomme.

Faites séparément la même chose à la terre vierge, et lorsque cela sera achevé, vous aurez accompli les passages des Philosophes lorsqu'ils disent « tue le vif et ressuscite le mort ». Car ces corps qui étaient morts sont vivifiés par l'animation de ce très puissant esprit de vie ; et alors vous serez en pouvoir, comme dit Marie la Prophétesse, de mettre la gomme avec la gomme.

*La pratique du 10ème chapitre
qui enseigne à faire le feu des Philosophes.*

Du feu des Philosophes

@

Or, quoique notre Sel de Nature et terre vierge métallique, ou ☿ philosophique, aient été régénérés et ressuscités par l'engrossement de l'esprit de vie, néanmoins ils ne sont point encore exaltés en vertu d'autant que l'esprit céleste n'est que joint à lui, et non pas encore uni ni affermi d'un lien indissoluble. Or, c'est par cette parfaite et très nécessaire union de l'esprit avec la terre, qui rend ce corps aussi glorieux et si puissant à faire les merveilleux effets dont nos yeux sont les très véritables témoins de la vérité. Mais, mon fils, cette union ne peut se faire qu'en congelant et fixant l'esprit avec le corps ; et cette fixation se doit faire par une coction physique, dans un feu nutritif et vivifiant, ainsi que l'est celui des Sages philosophes, dont voici la pratique :

Recueillez par l'ingénieux artifice du triple vaisseau de Sapience, la pure rosée des philosophes, qui contient abondamment en soi l'esprit génératif de la Nature. Car par cet industrieux et occulte secret, en même temps, nous recueillons et épurons la vraie matière que les Enfants de la Science emploient pour composer leur feu Cabaliste qui est la même dont ils se servent pour composer leur pierre - ainsi que je vous ai enseigné au 4ème chapitre de ce traité. Mais celle-ci a de plus encore cet avantage par dessus l'autre qu'en se tirant plus spirituellement, en même temps elle s'épure. Il est vrai aussi que par la méthode du 4ème chapitre, il s'en tire et s'en recueille en plus grande abondance sans frais ni sans peine. C'est donc à vous à choisir de ces deux différents moyens pour tirer notre précieuse matière, lequel vous semblera le meilleur et le plus facile. Car je vous assure que l'un et l'autre sont très bons, suivant nature et l'intention des Sages.

Et si de plus vous devez être assuré qu'encore que la méthode de l'attraction de l'esprit universel soit différente, elle n'est pourtant pas dissemblable ; car de l'une et l'autre manière, le même esprit est attiré par un même ou semblable aimant, et d'une même source, ainsi que vous pourrez remarquer par la figure du triple vaisseau que je vous ai fait dépeindre, pour vous faire connaître et vous donner une claire intelligence du mouvement et de la source de cet esprit de vie, et comment il faut le prendre pour en faire le feu des philosophes, dont voici la pratique :

*Très rare et merveilleux secret pour préparer l'esprit universel,
ou rosée philosophique, afin d'en faire le feu des Sages*

Vous ferez faire une cornue de verre ou de terre de Beauvais, à laquelle vous ferez ajouter sur le haut, ou sur le côté, une fort petite ouverture, et ayant mis dans cette cornue de notre aimant attractif

@

(c'est-à-dire le sel calciné de l'excrément du suc du plan de Janus), vous la poserez sur le fourneau à cendres, et lui ayant adapté le vaisseau à trois becs, et à chacun un gros récipient (comme vous le verrez par la figure ci-dessous que je vous ai fait peindre), vous lui donnerez le feu de distillation.

Mais notez qu'il faut faire cet industrieux artifice dans un plein air d'une chambre bien aérée, et ne le faire qu'en un beau temps, doux et serein, sans pluies, sans froid ni nuages. Ne mettez le feu au fourneau qu'un jour ou deux après avoir mis notre aimant attractif dans la cornue, mais au bout de deux jours, vous donnerez le feu d'une forte distillation, afin de pousser le pur esprit dans le gros ballon ou récipient le plus éloigné, et que le phlegme aqueux tombe dans le bas prochain de la cornue. Continuez votre distillation jusqu'à ce que vous ayez assez d'esprit pour votre labeur, et ne craignez pas d'en manquer, car vous saurez que tant que vous continuerez le feu, il vous viendra continuellement de l'esprit.

Et soyez encore averti que pour cet ouvrage, il ne vous faut prendre que l'esprit qui s'en va dans le récipient le plus éloigné de la cornue, d'autant que l'autre n'est qu'un phlegme qu'il vous faut rejeter.

Quand vous aurez assez d'esprit, vous le retirerez du récipient, puis par cet industrieux artifice des Sages, vous le rectifierez par trois fois. Mais notez qu'à chaque fois vous ne prendrez que l'esprit qui passera dans le récipient le plus éloigné de la cornue.

Quand vous aurez ainsi attiré, subtilié et épuré physiquement l'esprit céleste, alors vous aurez du ☿ de nature en poudre que vous mettrez dans une cornue. Puis vous jetterez dessus de votre pur esprit aérien quinze ou seize fois son poids. Puis l'ayant mis en digestion douce au bain pour le dissoudre, vous le distillerez aux cendres afin de lui faire emporter le ☿ par le bec de la cornue, lequel est certainement son âme, sa force, sa vertu, sa vie, et son feu centrique et naturel. Et lorsqu'ils sont ainsi réunis physiquement ensemble, vous devez être certain que vous avez la vraie matière du feu des Sages philosophes.

*Comment l'on doit préparer l'or vulgaire propre à fermenter
notre pierre, et la spécifier ou déterminer au genre
métallique de l'or*

Faites le régule de ☿ étoilé. Puis prenez deux onces d'☉ purifié, et six onces de votre ☿ puis les ayant fondus ensemble, vous les broierez en poudre. Après vous amalgamerez ces 8 onces de régule de ☿ et d'☉ avec 40 fois autant de ☿ que pèsera votre ☉. Mais il faut que ce ☿ soit tiré du cinabre, et il le faut revivifier avec de la limaille de fer. Notez bien qu'en faisant l'amalgame, il faut l'arroser avec un peu d'eau

@

qu'il faut verser doucement, puis ayant bien desséché l'amalgame, il faudra le mettre dans une cornue de fer, de terre, ou de verre bien luté, et après distillez par degrés, et sur la fin, il faut grand feu, et la masse qui demeure au fond, il la faut refondre avec un peu de nouveau régule, et ainsi réitérer l'ouvrage jusqu'à ce que tout votre ☉ soit passé par le bec de la cornue, dans le ventre du ☿.

*Pour retirer l'☉ volatil du ventre du ☿,
par le moyen de l'eau luisante*

Après que vous aurez emporté l'☉ par le bec de la cornue, vous ferez une eau forte qui sera composée de cette manière :

*Eau forte, propre et particulière,
pour la dissolution du ☿ animé*

Prenez de l'alun de roche desséché 1 livre, salpêtre raffiné 8 onces, alun de plume 4 onces, cinabre 3 onces, sel décrépité 2 onces. De toutes ces drogues, faites une bonne eau forte selon l'art, et lorsqu'elle sera bien rectifiée, vous ferez dissoudre dedans votre ☿ animé, lequel s'y dissoudra tout, et le Sol qui est dans son ventre tombera tout au fond du vaisseau en poudre impalpable, laquelle poudre vous laverez avec eau distillée, puis vous la dessécherez à feu très lent - je dis très lent, ou pour le mieux au soleil, car autrement, le Sol s'en irait tout en fumée, tant il est ouvert et volatil.

La sublimation de l'☉ volatil.

Après que votre poudre solaire sera bien sèche, vous prendrez alors cet ☉ décorporé, et vous le mettrez dans un vaisseau de rencontre bien luté afin de le sublimer à feu de degrés, l'augmentant d'heure en heure, et sur la fin, vous donnerez un très grand feu, et alors vous verrez votre ☉ qui se sublimerà au haut du vaisseau en poudre rouge comme rubis ou corail. Continuez la sublimation jusqu'à ce qu'il ne sublimerà plus.

Après le vaisseau étant froid, ouvrez-le et faites choir ce qui aura demeuré au fond et resublimez-le de la même façon que vous aviez fait en premier, et ainsi continuez jusqu'à ce que votre ☉ ait tout sublimé. Vous vous en servirez pour fermenter notre précieuse matière, et la spécifier et déterminer au règne minéral de l'or, ce qui est un secret dont les Philosophes n'ont jamais parlé que fort obscurément.

@

*La vraie huile d'or des Philosophes qui ne se remet
jamais plus en corps, de laquelle il faut se servir
pour donner Pingres et la fusion à notre précieuse
pierre.*

Après que vous aurez passé l'or par le bec de la cornue par le moyen du ☿ et du régule de♁, que vous l'aurez dégagé du ☿ qui l'aura englouti avec l'eau forte ci-dessus dictée ; et que par après vous aurez sublimé cet Or, ainsi que nous vous avons enseigné à la pratique de la fermentation. Alors vous prendrez cet or volatil et rubifié, puis vous le mettrez dans une cornue qui soit bien forte, puis par dessus, vous mettrez de notre ☿ philosophal, qui surnage votre or de trois ou quatre doigts, puis ayant adapté un grand récipient et bien luté les jointures, vous le ferez distiller aux cendres, et ce qui aura passé, vous le rejetterez sur les fèces restantes dans la cornue, et continuerez de cohober jusqu'à ce que votre =M physique ait emporté votre Sol par le bec de la cornue, qu'ils soient mêlés ensemble, sans se pouvoir séparer.

Ayant ainsi passé l'esprit de l'☉ et de l'argent par le bec de la cornue, avec notre ☿ philosophique, vous joindrez ces deux dissolutions, ou menstrues physiques, et les ferez passer ensemble par le bec de la cornue, puis vous les mettrez dans un vaisseau de circulation, et après avoir bien luté les jointures, vous le porterez au feu de digestion à un bain fort doux où vous le laisserez pendant 40 jours, afin de le putréfier et d'en séparer quelque hypostase. Cela fait, vous lui ferez dissoudre autant d'autre nouvel or volatil et sublimé (comme nous vous avons enseigné) qu'il en pourra dissoudre. Et puis ayant mis ces précieuses matières dans un vaisseau de circulation, et bien luté les jointures, vous le porterez en un bain doux, où vous le laisserez vingt jours durant. Puis vous le porterez à un doux feu de cendres ou vous le laisserez un mois, et dans ce temps, votre or s'abattra à ce feu de cendres, en une belle huile rouge.




Fixation de ladite huile d'☉.

Prenez cette huile d'☉ et la mettez dans un vaisseau de circulation ; puis ayant scellé votre vaisseau du sceau d'hermès, vous le poserez au bain doux où vous le tiendrez par un mois. Et dans ce temps votre huile d'☉ se fixera, et sera permanente. L'huile étant en cet état est véritablement l'huile d'incération des anciens Philosophes, dont ils se sont toujours servis pour incérer leur médecine. Elle est aussi un vrai Or potable, parce qu'elle est très admirable en ses effets merveilleux pour la santé des corps humains, car elle guérit tous les maux à quoi l'homme est sujet. Il renouvelle le sang et redonne la force et la vigueur aux vieillards, il leur fait tomber les cheveux blancs, et fait revenir les noirs.

FIN.

@

Signes de Chimie.

- 1 -  Antimoine.
- 2 -  Huile.
- 3 -  Tartre.
- 4 -  Sel.
- 5 -  Amalgame.
- 6 -  Nitre.
- 7 -  Pierre.
- 8 -  Prenez.
- 9 -  Soufre.
- 10 -  Poudre.
- 11 -  Vinaigre.
- 12 -  Eau forte.
- 13 -  Alambic.
- 14 -  Creuset.
- 15 -  Eau-de-vie.
- 16 -  Eau régale.

Les quatre Eléments.

△ = Feu.

▽ = Eau.

⊕ = Air.

⊙ = Terre.

Signes des Métaux.

☾	= La Lune	= L'argent.
♀	= Vénus	= Le cuivre.
♃	= Jupiter	= L'étain.
♂	= Mars	= Le fer.
☿	= Mercure	= Le mercure ou vif-argent.
☼	= Le Soleil	= L'or.
♄	= Saturne	= Le plomb.

Signes des Poids.

℥	= La Livre	= 2 marcs.
℞	= Le Marc	= 8 onces.
ʒ	= L'Once	= 8 gros.
ʒ	= Dragme/Gros	= 3 scrupules.
ʒ	= Scrupule/Denier	= 24 grains.
g	= Le Grain	
β	signifiant demie.	